

Rapport de l'Initiation à la Démarche de Projet :

L'utilisation du cheval de trait dans l'agriculture contemporaine en France



Source : Hippotese, le cheval de Travail, 2007

Par : Sophie DOUAUD, Ségolène DUFFY, Caroline SUN, Flavie TIRET, Claudia TRITTER

Tutrice : Mme Anne-Gaëlle GOACHET

Commanditaire : Mme Sophie BOUGEL

**IFI Agronomie 2^{ème} année 2011-2012
Promotion 2010-2013**

Remerciements

Nous tenons à remercier tout particulièrement Sophie Bougel pour nous avoir permis de réaliser ce projet en collaboration avec France Trait. Merci également à Mr Pasdermadjian de nous avoir offert l'opportunité de travailler pour cette grande association nationale de chevaux de trait. Nous avons été ravies de travailler pour France Trait et nous espérons avoir répondu aux attentes de notre commanditaire.

Nous exprimons notre gratitude à Anne-Gaëlle Goachet pour le suivi et l'accompagnement de notre travail. Son aide nous a été précieuse pour nous orienter dans nos démarches.

Nous sommes très reconnaissantes de l'implication des utilisateurs pour la réalisation de ce projet. Leur aide nous a été très précieuse.

Enfin, nous souhaitons remercier AgroSup Dijon pour nous avoir permis de réaliser ce projet. Cette étude nous a donné l'opportunité de traiter un problème auquel nous pourrions être confrontées dans notre activité professionnelle. Ce travail a été très valorisant, tant sur le plan professionnel que social. Le travail en groupe nous a permis de nous organiser afin de répartir le travail pour être le plus efficace possible.

Sommaire

Remerciements	
Abréviations	3
Introduction.....	4
1. Le contexte de l'étude	5
1.1. L'association France Trait.....	5
1.2. La filière cheval de trait.....	6
1.3. L'utilisation du cheval de trait dans l'agriculture en France.....	8
2. Problématique	9
2.1. Problématisation du sujet	9
2.2. Les hypothèses de travail	10
3. Démarche d'étude	11
3.1. Recensement des utilisateurs de chevaux de trait	11
3.2. Enquête auprès des utilisateurs recensés	12
4. Résultats	12
4.1. Utilisateurs recensés et enquêtés.....	12
4.2. Profil des utilisateurs enquêtés	15
4.3. Motivations, domaines d'activités et chevaux utilisés	16
4.3.1 Motivations des utilisateurs	16
4.3.2 Domaines d'activités représentés.....	17
4.3.3 Caractéristiques des chevaux utilisés.....	18
4.4. Fournisseurs et concours	19
5 Discussion	19
5.1 Deux types d'utilisateur identifiés : des agriculteurs et des prestataires de service.....	19
5.2 Un développement récent et principalement en viticulture, motivé par différents facteurs	20
5.3 Des chevaux utilisés majoritairement pour le labour.	22
5.4 Une perspective d'adaptation de la sélection nécessaire pour répondre aux attentes des utilisateurs	23
5.5 Un matériel agricole neuf peu adapté aux besoins	25
Conclusion	27
Bibliographie.....	28
Annexes.....	i

Liste des figures et tableaux

Figure 1: Nombre d'élevages de chevaux de trait en France. (Données Haras Nationaux).....	6
Figure 2: Evolution des juments saillies pour produire des chevaux de trait en France. (Données Haras Nationaux).....	7
Figure 3: Répartition des chevaux de trait en France. (Données Haras Nationaux).....	7
Figure 4 : Résultats du recensement des utilisateurs.....	13
Figure 5 : Représentation schématique des populations enquêtées et du mode d'enquête.....	13
Figure 6 : Répartition des utilisateurs recensés sur le territoire français.....	14
Figure 7 : Répartition des utilisateurs enquêtés.....	15
Figure 8 : Les différentes motivations des utilisateurs enquêtés.....	17
Figure 9 : Graphique représentant la part des différents domaines d'activité.....	17
Figure 10 : Les motivations concernant le choix de la race du cheval	18
Tableau 1 : Comparatif des deux utilisateurs majoritaires du cheval de trait en agriculture.....	19

Abréviations

ANCTC : Association Nationale du Cheval de Trait Comtois

CERRTA : Centre Européen de Ressources et de Recherches en Traction Animale

CV : Cheval Vapeur

Ha : hectare

IDP : Initiation à la démarche de Projet

PROMMATA : PROMotion du Matériel Moderne A Traction Animale

Introduction

Le cheptel équin français est le troisième au niveau européen. En France, en 2009, environ 900 000 équidés sont recensés (vivants et toujours sur le territoire) avec, comme utilisation principale, le sport et le loisir (Les Haras Nationaux, 2009).

Le cheval de trait français compte 9 races : Ardennais, Auxois, Boulonnais, Breton, Cob Normand, Mulassier Poitevin, Percheron, Trait Comtois et Trait du Nord. Globalement, le nombre de naissances dans la filière trait est plutôt constant. Cependant, l'effectif de certaines races de trait semble diminuer.

Les chevaux dits lourds sont principalement destinés à la filière bouchère. Les traits d'élevage sont souvent exportés pour la viande avant 18 mois. Sur chaque génération, seul un quart de la production est engraisé en France pour la viande ou destiné à une utilisation en filière sport-loisir (Les Haras Nationaux, 2009).

Aujourd'hui, un renouveau semble toucher la filière trait : les débouchés du cheval de trait se diversifient. Leur utilisation pour les travaux et services au sein des municipalités s'est développée. Actuellement, leur valorisation par le travail agricole connaît également un engouement grandissant. L'utilisation du trait en agriculture permet d'une part de promouvoir l'élevage et les différentes races de trait et d'autre part de développer un réseau professionnel. Cette valorisation crée des besoins en matière de chevaux, d'outils hippomobiles, de matériel agricole et équin, de formations à la traction animale, d'aliments, de maréchalerie, etc.

Afin de mieux connaître ce débouché de la filière trait, l'association France Trait a souhaité mettre en place une étude sur l'utilisation du cheval de trait dans l'agriculture contemporaine en France. Cette étude vise tout d'abord à créer une base de données des utilisateurs professionnels de chevaux « agricoles » puis à caractériser l'utilisation de ces chevaux.

Dans un premier temps un état des lieux de la filière trait et de l'utilisation de cheval de trait dans l'agriculture en France sera réalisé. Dans un second temps, les hypothèses de travail seront décrites et la méthodologie de l'étude sera présentée. Enfin les résultats de l'étude seront analysés.

1. Le contexte de l'étude

1.1. L'association France Trait

L'association France Trait, créée en janvier 2004, est de type Loi 1901. Elle a été fondée dans le but de rassembler les neuf races françaises de chevaux de trait en fédération. France Trait devient alors interlocuteur unique et privilégié des décideurs pour la filière « cheval de trait » (France Trait, 2009).

Les neuf principaux adhérents sont les associations nationales de races françaises de chevaux de trait, à savoir les Comtois, Bretons, Percherons, Ardennais, Auxois, Cobs Normands, Poitevins, Boulonnais et traits du nord (France Trait, 2009).

Monsieur Pierre Pasdermadjian est le Président de cette association mais pas seulement : il est également Président du Syndicat du Cheval de Trait Auxois. Un travail avec l'ensemble des associations de races est privilégié, notamment avec les Présidents de chaque association lors des Conseils d'Administration.

La cotisation annuelle des adhérents à France Trait ainsi que des indemnités annexes pour la participation à des manifestations, représentent l'unique budget de l'association. Grâce au Fonds Eperon, France Trait a pu employer Sophie Bougel, début 2006. Madame Bougel est chargée de mission permanente, assurant une réflexion constante sur l'évolution de la filière, et une stabilité des projets engagés. De plus, une réelle disponibilité aux interlocuteurs est désormais possible (France Trait, 2009).

Les trois principaux objectifs de l'association France Trait sont :

- **Communiquer** : pour favoriser la promotion du cheval de trait
- **Développer** et **dynamiser** l'activité de la filière "Cheval de Trait": pour optimiser et diversifier les débouchés
- **Harmoniser** les actions structurantes des races (aide administrative pour les associations de race, *etc.*)

La sauvegarde des races de chevaux de trait est primordiale tout autant que la conservation du patrimoine et la diversité génétique de ces chevaux lourds. Le trait relève du patrimoine culturel et traditionnel, il attire chaque année de nombreux amateurs.

De plus, France Trait a pour but de rendre économiquement viable la production de chevaux de trait. Ce dernier est le résultat de la réussite des deux premiers points énoncés. Les 12 000 éleveurs de chevaux de trait recensés ne peuvent généralement pas vivre de leur passion (France Trait, 2009).

1.2. La filière cheval de trait

L'étude de la filière trait présentée ci-dessous prend en compte les chevaux de trait de race pure, les chevaux de trait d'Origine Constatée n'ont pas été pris en compte.

- Evolution des élevages

Les chevaux de trait sont au nombre de 84 406 en France dont 74 324 dans des exploitations agricoles et 10 082 hors exploitations. L'effectif des traits représente environ 13,5% de l'effectif total d'équidés en France (Agreste, 2009). Plus de 70 000 chevaux de trait sont détenus en élevage, ils sont principalement destinés à la filière bouchère (Les Haras Nationaux, 2009). Le nombre d'élevages de chevaux de trait diminue chaque année (Figure 1) en passant de plus de 14 000 en 1989 à moins de 9 000 en 2010. Cette perte de plus de 30% est considérable. Malgré cela, il a été constaté une diversification de l'utilisation du cheval de trait.

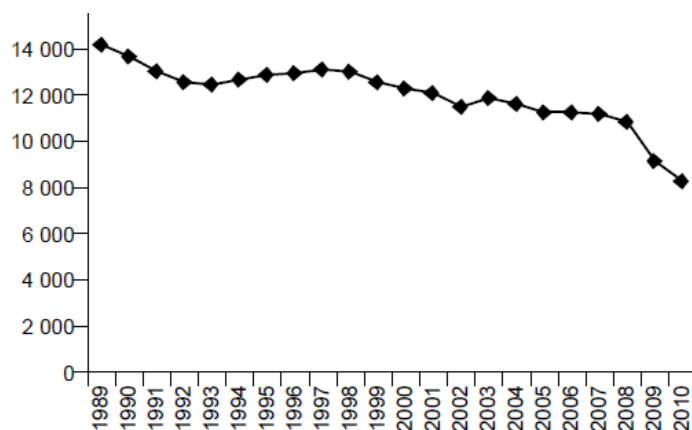


Figure 1: Nombre d'élevages de chevaux de trait en France. (Données Haras Nationaux)

En 2010, 8 299 élevages de traits sont recensés en France (Figure 1). L'évolution du nombre d'élevage de traits est à la baisse ; entre 2009 et 2010 la diminution s'élève à 9%, sur la période de 2000 à 2010 ce déclin a été de 32%. De façon générale les élevages comptent peu de poulinières, 54% des élevages détiennent une seule poulinière, 20% en détiennent deux et seulement 8% en ont plus de 5 (Institut Français du Cheval et de l'Equitation, 2011).

- Evolution du nombre d'étalons et de poulinières

En 2010, le nombre d'étalons de trait en activité est de 2 361, soit près du tiers des étalons français. Il est important de noter que la race la plus représentée en nombre d'étalons en activité en 2010, toutes races confondues, est le Trait Comtois avec 1 020 étalons. Parmi toutes les races d'équidés, les chevaux de trait comptent le plus grand nombre de juments saillies. Cependant ce nombre est en diminution depuis 2007 (Figure 2) : environ 27 000 juments de trait ont été saillies soit 7 000 en moins. En 2010, 20 209 juments de trait ont été saillies soit environ 22% des juments saillies en France (toutes races d'équidés confondues). (Institut Français du Cheval et de l'Equitation, 2011).

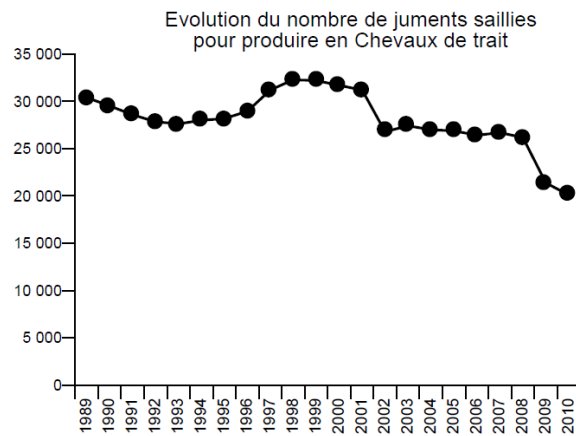


Figure 2: Evolution des juments saillies pour produire des chevaux de trait en France. (Données Haras Nationaux)

- Répartition de chevaux de trait en France

Au niveau de la répartition des chevaux de trait, les chiffres clés présentés ne prennent pas en compte les chevaux détenus par des particuliers car cette population est encore méconnue. Les chevaux de trait sont présents sur toute la France mais la répartition reste très hétérogène (Figure 3). Les zones de multiplication, agricoles et/ou montagneuses présentent une plus forte concentration. Ainsi l’Auvergne, les Midi-Pyrénées et l’Aquitaine ont les effectifs les plus importants. L’Auvergne compte à elle seule 16,6% (soit 11 567 chevaux) du cheptel trait total. Ces trois régions représentent plus de 40% de l’effectif total du trait en France. Avec la Franche-Comté, le Rhône-Alpes et la Bretagne, ces cinq régions représentent 68,5% du cheptel trait total (Figure 3) (Les Haras Nationaux, 2009).

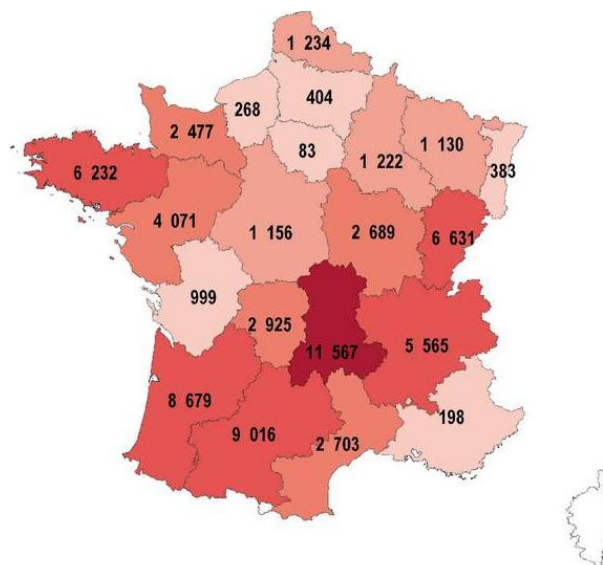


Figure 3: Répartition des chevaux de trait en France. (Données Haras Nationaux)

- Les effectifs des différentes races

Les races de trait les plus représentées en effectif sont : le Comtois, le Breton et le Percheron. Malgré des fluctuations annuelles, les naissances restent constantes voire en faible augmentation. Par ailleurs, les races Auxois, Ardennais, Cobs Normands et Trait Poitevin présentent un effectif assez faible. Enfin, les races Boulonnais et Trait du Nord sont en grande difficulté puisque leur effectif est faible et le nombre de naissances diminue (France Trait, 2010).

- Les différentes utilisations du cheval de trait.

Il existe différents débouchés pour le cheval de trait : la filière viande, la filière sport-loisir (équitation et attelage) et la filière agricole où il est utilisé comme outil de travail grâce à la traction animale. Les chevaux de trait sont principalement destinés à la filière viande. De façon générale, les chevaux de trait sont exportés avant 18 mois pour leur viande vers des pays plus consommateurs de viande chevaline comme l'Italie ou l'Espagne. Après une baisse importante des chevaux de trait abattus en France depuis une dizaine d'année, en 2010 le volume de chevaux abattus est en hausse par rapport à 2009 (+10%). Cette hausse est liée à la réduction du cheptel des reproducteurs. Parallèlement, la consommation de viande chevaline régresse avec une décroissance de 42% en dix ans (Institut Français du Cheval et de l'Equitation, 2011). Sur chaque génération seul un quart de la production de chevaux de trait est soit engraisé en France pour la viande, soit destiné à une utilisation en filière sport-loisir (Institut Français du Cheval et de l'Equitation, 2011).

1.3. L'utilisation du cheval de trait dans l'agriculture en France

L'utilisation des chevaux de trait en tant qu'outil de traction a toujours existé. Au XIX^{ème} siècle, il y avait 3 millions de chevaux de trait en France. Le siècle suivant, la mécanisation, le faible prix des carburants et l'augmentation de la taille des exploitations dans une volonté de productivisme, ont eu des répercussions irréversibles sur la traction hippomobile. Les chiffres sont en réelle diminution, et atteignent 110 000 chevaux en 2004 en France (France Trait, 2006).

Le cheval de trait n'est pas aussi performant que les engins mécaniques mais sa force de traction est malgré tout considérable : il peut fournir un effort d'une valeur égale à son poids (près d'une tonne) pendant 15 secondes. Une unité de mesure est d'ailleurs apparue à ce sujet : le cheval vapeur (CV). Un CV équivaut à 736 W (Fludia, 2012).

La prise de conscience du réchauffement climatique a fait changer les mentalités, et un retour à la nature semble essentiel. Les dérives de l'agriculture intensive ont également fait réfléchir les citoyens et le sentiment de revenir à une agriculture plus saine se fait ressentir. C'est là que le cheval de trait prend toute sa place en tant qu'outil de traction écologiquement propre.

Le cheval de trait reprend peu à peu sa place pour le travail de la terre. Les principaux domaines, dans lesquels il intervient, sont :

-le débardage : les chevaux ont un rôle important pour un travail de précision. L'intervention du cheval est nécessaire dans des zones difficiles d'accès pour des raisons techniques, et sur de petits chantiers pour des raisons pratiques. Dans les zones périurbaines, la vraie motivation de l'utilisation du cheval est sociologique. Le développement du débardage à cheval a de l'avenir et plus de 20% des forêts françaises pourraient être entretenues de cette façon (France Trait, 2009).

Sur les 34,5 m³ de bois débardés en France chaque année, seul 0,15 % de ce volume se fait à cheval. Plus de 40 débardeurs ont été recensés en France mais plus de 450 débardeurs potentiels seraient comptabilisés (France Trait, 2009).

-la viticulture : le cheval évite de tasser le sol comme peuvent le faire les roues d'un tracteur. La diminution du tassement augmente l'espérance de vie des ceps de vigne et permet de faire un meilleur vin puisque l'âge des ceps entre en compte (France Trait, 2009).

Les allées sont entretenues sans produits chimiques nocifs du fait de l'utilisation du cheval. Les viticulteurs ont pu constater que la vigne était beaucoup moins sensible aux maladies, grâce à ce travail respectueux du sol et des plantes. Les produits phytosanitaires ont bien moins de pouvoir dans cette agriculture raisonnée (Génération Futures, 2007). En 2005, il a été recensé environ 80 chevaux-vignerons.

-le maraîchage : l'utilisation du cheval, dans le secteur agriculture biologique, est de plus en plus courante. La traction animale correspond aux idéologies écologistes, mais s'avère également aussi rentable que le tracteur. En effet, le maraîchage reste un secteur agricole très manuel où le tracteur n'occupe qu'une petite place dans l'emploi du temps. La culture de petites surfaces reste alors compatible avec l'utilisation du cheval de trait et le travail des inter-rangs étroits est favorisé.

En France, 12,5 millions d'hectares sont labourés par des chevaux, en Europe et dans le monde, cette surface atteint respectivement 97 millions d'hectares et 1,4 milliards d'hectares. Il est à noter que l'utilisation du cheval dans les travaux agricoles est favorisée dans les pays en voie de développement (25% des surfaces labourées en Afrique). Cet outil moderne a de l'avenir dans le secteur du maraîchage car les surfaces labourées sont de petites tailles.

Le cheval de trait, pour les travaux agricoles, induit un effet positif d'un point de vue économique, environnemental et social. Son utilisation connaît un renouveau dans l'agriculture en France, mais le manque d'étude sur ce sujet explique les imprécisions sur les chiffres et les données à l'heure actuelle.

2. Problématique

2.1. Problématisation du sujet

France Trait attend de cette étude un inventaire le plus exhaustif possible concernant le cheval de trait dans l'agriculture. Le compte rendu final devra comporter une base de données recensant les entreprises utilisant le cheval dans le cadre de leur activité économique. Les arguments motivant l'utilisation du cheval dans ces entreprises devront être pris en compte et restitués à l'association nationale des chevaux de trait. Le nombre de chevaux travaillant en France dans le domaine agricole devra être évalué ainsi que le volume horaire de travail à l'année. D'autres

précisions sont attendues comme par exemple le taux de renouvellement, les critères de sélection des chevaux et les conditions d'achat.

A partir de ces attentes, une procédure de travail a été mise en place. La principale question à laquelle il fallait répondre était la suivante :

Qui sont les utilisateurs du cheval de trait dans l'agriculture ?

2.2. Les hypothèses de travail

Afin de répondre au mieux à cette problématique, des hypothèses de travail ont été posées afin de pouvoir ensuite analyser les enquêtes et en faire ressortir les points importants. Des hypothèses ont été avancées par le groupe de travail quant à la typologie des utilisateurs du cheval de trait au sein de l'agriculture :

- ✓ Les hypothèses concernant l'utilisateur sont:
 - L'utilisation du cheval de trait est plus importante en viticulture car l'entretien des vignes est complexe.
 - Les utilisateurs ont une formation agricole et sont des personnes assez âgées, mais l'activité en tant que travail rémunéré est assez récente.
 - Les motivations des utilisateurs sont liées au contexte actuel qui privilégie le lien à la nature et la protection de l'environnement. La traction animale est valorisée par une image positive liée à la relation homme-animal-nature.
- ✓ Les hypothèses concernant le choix du cheval :
 - Les chevaux sont achetés chez des éleveurs pour leur docilité et leur morphologie adaptées au travail demandé.
 - Le choix de la race se fait en fonction du berceau de la race car les acheteurs se rendent dans les élevages de la région.
 - Le fait de se rendre chez un éleveur est motivé par la diversité des chevaux s'y trouvant. Ainsi, l'utilisateur peut acheter celui qui convient le mieux à ses attentes.
 - Un utilisateur possède un à deux chevaux pour exercer son métier.
- ✓ Les hypothèses concernant l'activité :
 - L'utilisation du cheval de trait est plus importante en agriculture biologique car ceci est en accord avec les convictions des exploitants.
- ✓ Les hypothèses concernant le matériel utilisé:
 - Au vu du progrès technique dans le domaine de la traction animale, l'utilisation de matériels venant de fournisseurs spécialisés est préférée.

3. Démarche d'étude

Afin de répondre à la problématique de France Trait, une organisation judicieuse a dû être mise en place, notamment en raison des heures consacrées à l'Initiation à la Démarche de Projet (IDP) qui sont de 140h.

Avant toute chose, un planning prévisionnel a été créé et un planning effectif a été tenu à jour. De plus, des dates d'échéances ainsi que des dates de réunions ont été programmées afin de fixer des objectifs dans le temps et avoir une idée quant à l'avancement du projet. Un budget prévisionnel a été instauré afin de prévoir les dépenses engendrées par la réalisation du projet. Un budget effectif a été tenu à jour au fur et à mesure des dépenses.

3.1. Recensement des utilisateurs de chevaux de trait

- Recensement auprès des fournisseurs et des organismes

Le recensement a débuté par des recherches auprès d'institutions, de fournisseurs et de constructeurs de matériel de traction animale. Cette recherche de contacts a commencé grâce à une liste mise à disposition par France Trait lors de la réunion explicative du projet. Les premiers contacts ont été par exemple : PROMMATA (PROmotion du Matériel Moderne A Traction Animale), CERRTA (Centre Européen de Ressources et de Recherches en Traction Animale), EQUIVINUM (spécialiste de l'équipement de labour à cheval). Les 9 associations de race ont été contactées ainsi que les chambres d'agriculture, pour qu'elles fournissent des informations voire des coordonnées d'utilisateurs. De ce fait, des lettres ainsi que des e-mails ont été envoyés à l'essentiel des concernés (Annexe 1). Des appels téléphoniques ont été passés à certains moments notamment auprès des chambres d'agriculture.

- Création d'un évènement Facebook

Dans un second temps, un évènement Facebook a été créé et partagé avec le plus grand nombre de personnes. Pour optimiser les réponses à cette demande de contacts, une adresse mail a été créée pour répondre aux membres du groupe. Cela a permis à tous les membres du groupe d'IDP d'accéder aux mails reçus mais aussi d'envoyer des mails avec une adresse liée au projet.

- Adhésion à des forums internet

Toujours dans une volonté de cibler le maximum de personnes, une recherche de sites professionnels a eu lieu, puis pour élargir la recherche, une adhésion à des forums sur le cheval de trait a été souscrite.

- Encart sur le site de France Trait et du Syndicat des éleveurs de chevaux Breton :

Des encarts ont été publiés volontairement sur deux sites internet. Ils expliquaient notre démarche et demandaient l'aide aux visiteurs.

3.2. Enquête auprès des utilisateurs recensés

La création du questionnaire s'est effectuée en deux temps. Un premier questionnaire a été mis en place. La durée de celui-ci a été estimée par les rédacteurs et le premier essai entre l'équipe de travail a amené des modifications. Les modifications concernaient notamment le volume horaire de travail des chevaux. Cette question a été détaillée afin de préciser la demande et de donner plus d'informations. L'essai en condition réelle s'est effectué rapidement et le questionnaire ne présentait pas de problème majeur. Le deuxième jet (Annexe 2) correspond juste à une modification de la forme et une réorganisation de certaines questions.

Le questionnaire comprend les points essentiels tels que les motivations des utilisateurs mais aussi des données technico-économiques permettant d'apprécier quantitativement et qualitativement ce secteur d'activité. Le questionnaire établi possède donc cinq thématiques, qui sont la personne, le cheval, les activités, les fournisseurs et une partie divers. Trois grands volets permettent de répondre à la problématique : utilisateur, cheval et activités.

Les enquêtes ont commencé par des entretiens téléphoniques d'une durée estimée à 10 minutes. Le choix des enquêtés a été effectué au hasard dans notre base de données. Une lettre de remerciements à la participation à cette étude a été envoyée le 14 décembre 2011 (Annexe 3).

Une enquête par courrier a été envoyée le même jour aux personnes appartenant à la base de données mais n'ayant pas été enquêtées, soit 147 courriers. Cette lettre comprenait également une demande d'accord pour apparaître dans la base de données (Annexe 4).

Le choix des enquêtes téléphoniques s'est avéré judicieux afin de gagner du temps. En effet, une enquête par courrier aurait nécessité une attente plus longue, entre l'envoi du courrier et les réponses. Une enquête téléphonique présentait un double intérêt, cela permettait de favoriser la discussion et ainsi d'obtenir des réponses plus précises mais aussi de prendre des contacts auprès des utilisateurs enquêtés. Le questionnaire conçu, a été utilisé pour les deux types d'enquêtes.

4. Résultats

4.1. Utilisateurs recensés et enquêtés.

Dans cette étude, 311 personnes ont été recensées comme utilisateurs de la traction animale à l'aide de recherches (sur internet, informations données par les institutions nationales, magazines spécialisés *etc.*). Il s'est avéré que 34 personnes appartenaient à la catégorie « autre », soit parce qu'elles utilisaient des chevaux pour des utilisations diverses, soit parce que l'animal de traction était un âne ou mulet. Une base de données « autre » a été créée pour cette catégorie dans le but de conserver toutes les informations trouvées.

Ainsi, le nombre de personnes recensées en tant qu'utilisateur de chevaux de trait pour l'agriculture s'élève à 277 (Figure 4). Parmi eux, 97 personnes ont accepté de faire partie de la base de données, propriété de France Trait.



Figure 4: Résultats du recensement des utilisateurs

Afin d'étudier les utilisateurs du cheval de trait dans l'agriculture, une enquête a été réalisée sur 87 personnes répondant aux critères. 46 enquêtes ont été réalisées par téléphone et 41 par courrier (Figure 5). Le taux de réponses des personnes enquêtées par téléphone est de 100 % et de 43% pour les enquêtes par courrier. Ces taux sont très encourageants et montrent un réel engouement pour cette étude. Au total, 31,4 % ($87/277 \times 100$) des personnes recensées ont été enquêtées. Les résultats de l'enquête donnent une bonne représentation de la population recensée et peuvent être utilisés significativement.

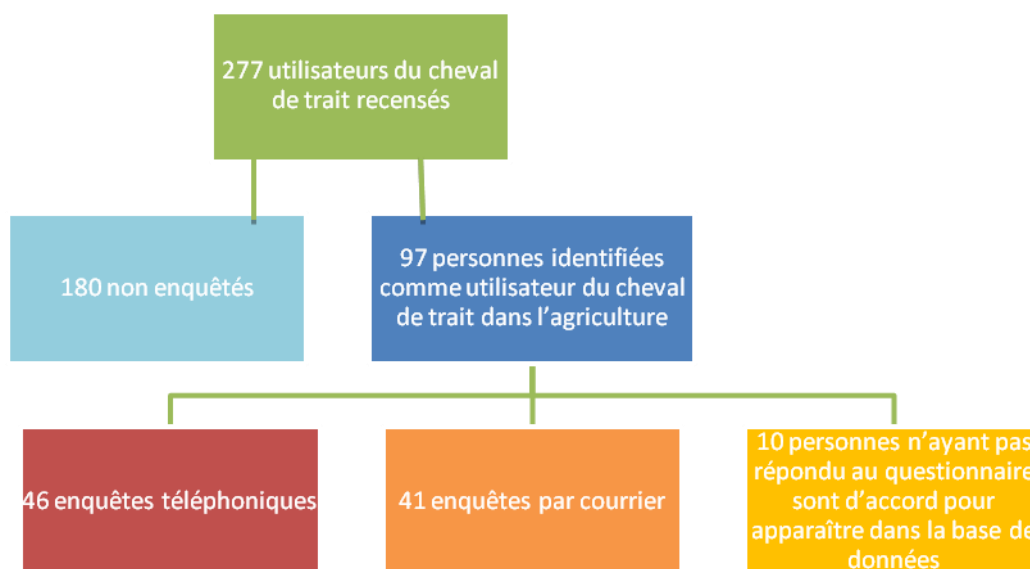


Figure 5 : Représentation schématique des populations enquêtées et du mode d'enquête

Au niveau des 277 utilisateurs recensés et identifiés trait, toutes les régions de France sont représentées, à l'exception de la Corse, et le Nord Pas de Calais (Figure 6). La répartition est cependant hétérogène et montre différentes zones. La Vienne, le Finistère, la Gironde, la Drôme, le Maine et Loire et le Gard sont les départements identifiés comme les zones de plus fortes concentration. D'un autre côté, certaines régions présentent de faible concentration comme par exemple la Lorraine, l'Auvergne ou les Midi-Pyrénées.

Répartition des utilisateurs du cheval dans l'agriculture recensés sur le territoire français

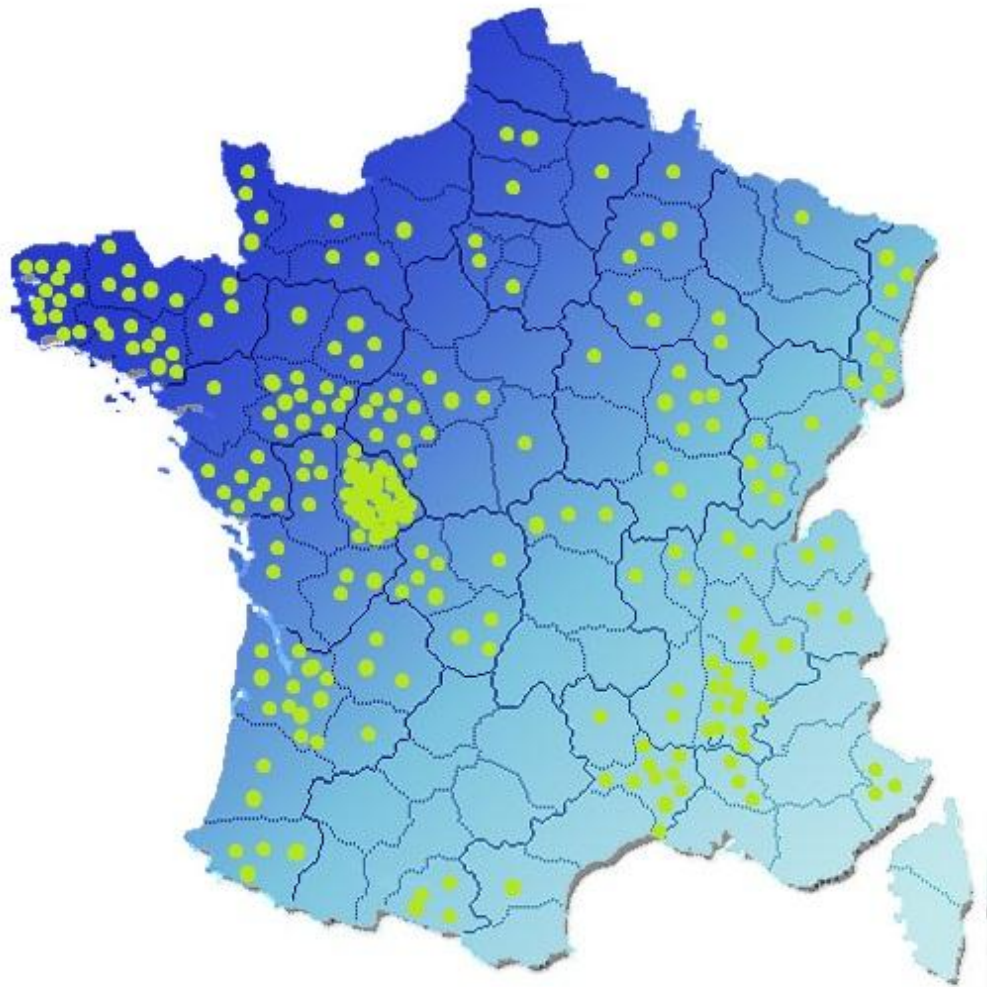


Figure 6 : Répartition des utilisateurs recensés sur le territoire français

Suite au recensement, l'enquête a été effectuée sur 87 personnes. Elles ont été choisies au hasard dans toute la France selon la base de données regroupant les utilisateurs. Les enquêtés se répartissent sur tout le territoire français ce qui fait de cette étude une bonne représentation à l'échelle nationale (Figure 7).

Répartition des utilisateurs enquêtés sur le territoire français

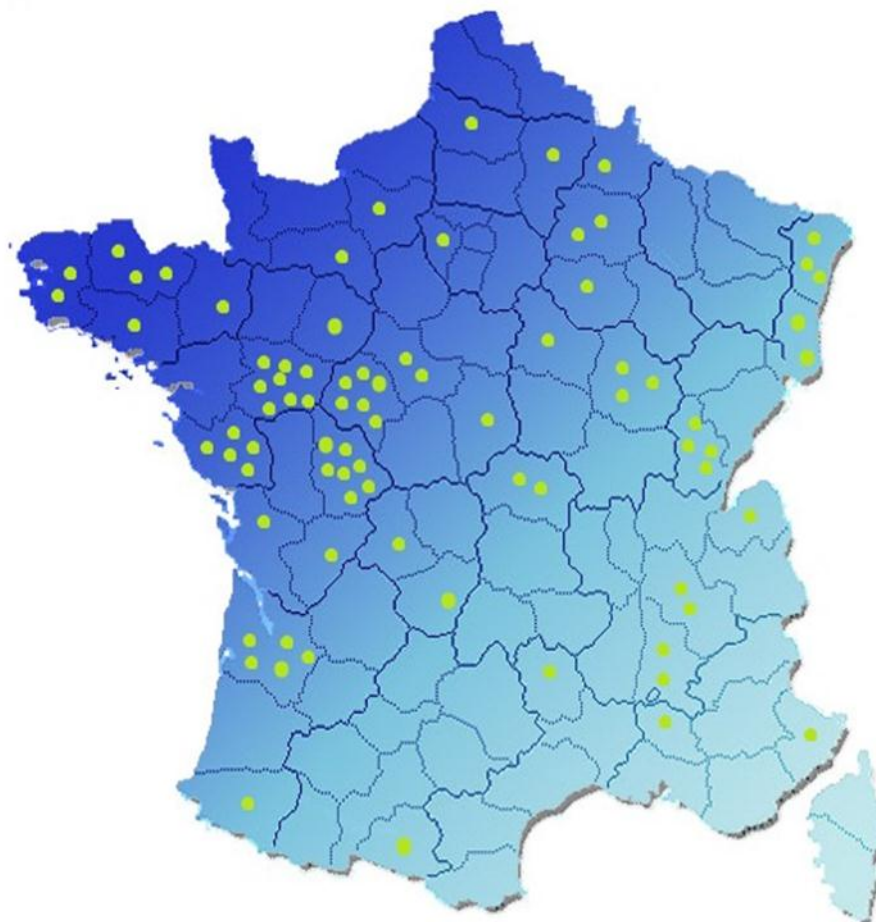


Figure 7 : Répartition des utilisateurs enquêtés

Dans un premier temps, une analyse des données brutes sera effectuée. Puis dans un second temps, une analyse plus précise sera présentée.

4.2. Profil des utilisateurs enquêtés

Pour les réponses à choix multiples, les pourcentages correspondent à des fréquences de citations (Annexe 5).

Les enquêtés sont, soit des exploitants agricoles (47 %), soit des prestataires de services (44%). Cependant, une minorité (9 %) pratique cette activité en parallèle d'un autre métier comme boulanger, gérant d'un centre équestre, ou même étudiant.

La formation suivie était majoritairement agricole (51,7 %) avec un niveau CAP/BEP (36%). Il est à noter que 26 % ont un niveau bac +2.

Leur formation en traction animale a été réalisée par des membres de leur famille ou des amis dans de nombreux cas (43,7 %), mais également dans des centres de formations (28 %). Il faut tout de même prendre en compte les formations « autres » comprenant des apprentissages : chez des professionnels lors de stages courts, par des anciens utilisateurs maintenant à la retraite, ou encore lors de séjours à l'étranger. Quelques personnes (7 sur 87) se sont formées en attelage ou avaient de l'expérience dans d'autres activités de la filière cheval avant de se lancer dans la traction animale. D'autres, très peu nombreux (2 sur 87), se sont formés à l'aide d'ouvrages bibliographiques.

Une grande partie des utilisateurs du cheval dans l'agriculture ont moins de 5 ans d'expérience (41 %). Cela confirme donc une reprise de l'activité « traction animale » toute récente. Cependant, 31 % des enquêtés ont plus de 10 ans d'ancienneté. Cela met en évidence que cette activité n'est pas nouvelle mais bien en renouveau.

48 % des utilisateurs travaillent pour eux uniquement, et 17 % exercent pour des clients uniquement.

Les différentes motivations de l'utilisation du cheval de trait dans l'agriculture sont : la passion du cheval (71%), la protection de l'environnement (40 %), les bienfaits agronomiques (31 %), les avantages économiques (24%), les raisons pratiques (22 %) ou encore par tradition et promotion de la race (18 %) (Figure 8).

4.3. Motivations, domaines d'activités et chevaux utilisés

4.3.1 Motivations des utilisateurs

La volonté de travailler avec un cheval par passion est la motivation la plus citée par les enquêtés. Il est important de noter qu'il existe un lien significatif entre la motivation par passion pour le cheval et les autres motivations. Plus précisément, 45% des enquêtés ayant cité la passion du cheval ont aussi cité le développement durable et 26% ont aussi cité les motivations agronomiques. De plus, ceux qui ont cité les avantages économiques n'ont pas beaucoup cité l'attachement à l'animal (44%). (Figure 8)

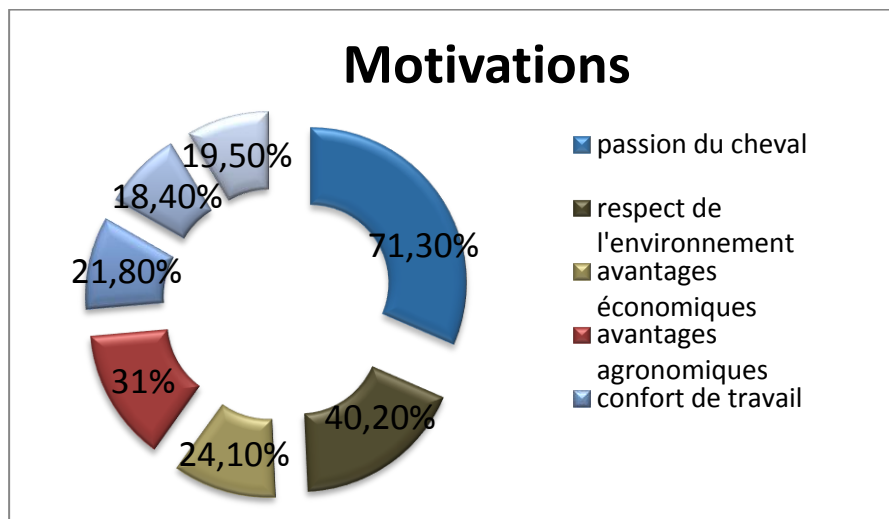


Figure 8 : Les différentes motivations des utilisateurs enquêtés

Certains utilisateurs disent chercher par ce biais un mode de vie plus sain dans une démarche de développement durable. D'autres recherchent une valorisation agronomique de leurs moyens de production avec une analyse globale de leur agriculture. Enfin, les motivations économiques sont exprimées par un intérêt financier.

4.3.2 Domaines d'activités représentés

Le domaine d'activité principal est la viticulture, avec 47,1% (Figure 9). Il faut préciser que cette activité peut être menée en parallèle avec d'autres activités, notamment pour les prestataires de services. Ensuite vient l'activité maraîchage avec 33% de citation et la catégorie « autres » avec 40% de citation. La catégorie « autres » est représentée par des personnes effectuant d'autres activités en plus des quatre activités agricoles proposées dans l'enquête, ou qui n'ont pas précisé le type d'activité agricole. Les autres activités citées sont la valorisation des jeunes chevaux et le dressage, les activités d'animation, de travaux territoriaux, dans l'horticulture et enfin de centre équestre.

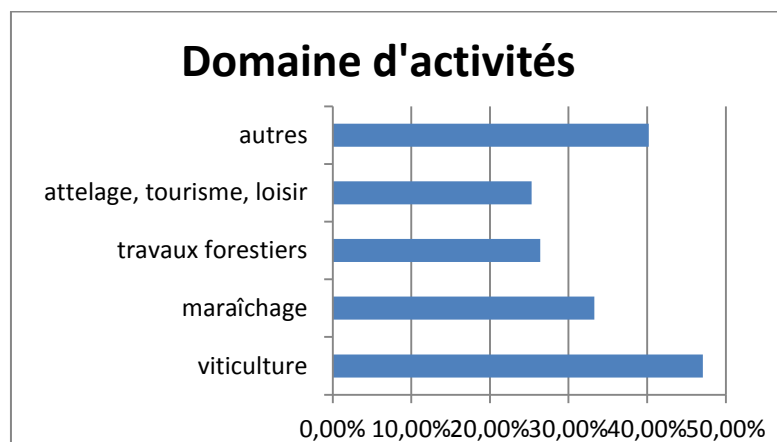


Figure 9 : Graphique représentant la part des différents domaines d'activités

4.3.3 Caractéristiques des chevaux utilisés

La majorité des utilisateurs (63,5 % des enquêtés) ont moins de 3 chevaux au travail ; seulement 3% en possède plus de 10.

Les trois races de trait les plus représentées dans les travaux agricoles sont le Breton (30 %), le Comtois (29%) et le Percheron (28%). Le choix de la race est motivé par la situation géographique de l'utilisateur au sein du berceau de la race (33%) mais il est surtout justifié par d'autres critères (64%). Un grand nombre affirme ne pas avoir choisi la race de leur cheval mais l'avoir acquis par opportunité ou proximité. La formation à la traction animale sur une race spécifique motive souvent le choix de la race par la suite.

Le choix du cheval dépend peu de la race (19,5 %) (Figure 10). Les critères de choix sont surtout motivés par le mental et le caractère (68 %) mais également par le modèle (61%). Le niveau de dressage importe peu pour l'achat du cheval (15 %). L'âge des animaux est en majorité compris entre 4 et 8 ans (69%) mais environ 30 % des chevaux ont soit moins de 4 ans, soit plus de 12 ans. L'âge de réforme des chevaux est compris entre 15 et 20 ans pour 43 % des utilisateurs. Cependant, 22 % des utilisateurs comptent utiliser les chevaux tant qu'ils sont en état de travailler. L'avenir de ces chevaux après réforme est pour beaucoup une retraite au pré (68 %), et très peu sont destinés à la boucherie (8 %). Certains propriétaires comptent les vendre pour leur assurer une retraite paisible (15 %) ou les mettre à la reproduction pour assurer la descendance (5 %).

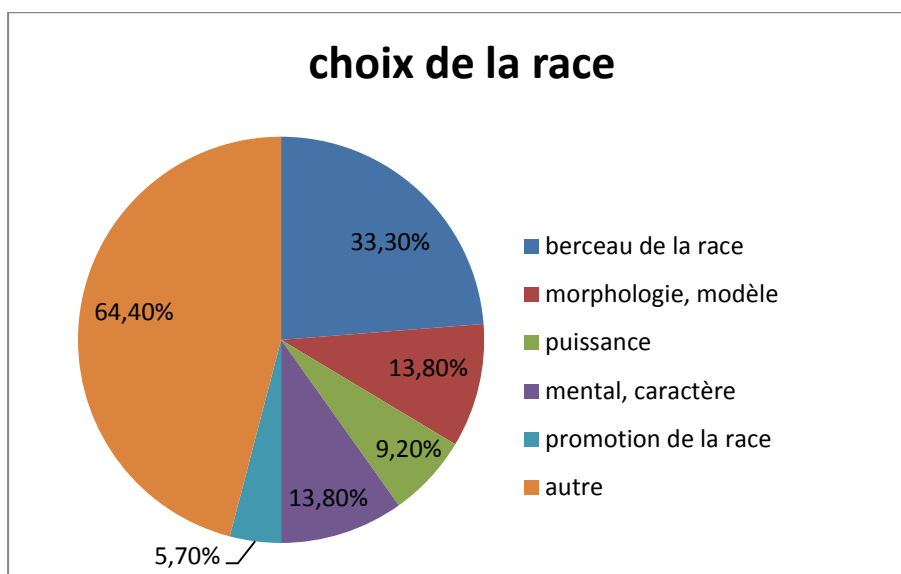


Figure 10 : Les motivations concernant le choix de la race du cheval

Le prix d'achat des chevaux est de moins de 1 500€ (36 %) ou entre 1 500€ et 3 000€ (33%). 17 % des enquêtés n'ont pas répondu.

68 % des chevaux sont dressés par l'utilisateur lui-même, ce qui pourrait expliquer le faible prix d'achat. Seulement 5 % des chevaux sont dressés par des professionnels. Par contre, il arrive parfois que le dressage se fasse à la fois par un professionnel et par l'utilisateur.

Les travaux effectués par les chevaux sont à 86 % du labour, mais sont complétés par d'autres travaux de la terre (hersage, charroie, récolte, désherbage, épandage, andainage, buttage, etc.).

La période d'utilisation des chevaux se fait toute l'année mais de façon hétérogène avec des pics de travail à certaines saisons. Le volume horaire sur l'année est estimé à plus de 300 heures pour 47 % des enquêtés, et entre 100 à 200 heures pour 15 % d'entre eux. Le volume journalier pendant les périodes de travail est supérieur à quatre heures pour 40 %, en sachant que 18 % des enquêtés n'ont pas répondu.

4.4. Fournisseurs et concours

Après le traitement des données correspondant à la thématique fournisseur, le matériel s'avère être en très grande majorité des outils d'occasion (79 %). Ces outils de traction et de travail de la terre sont achetés lors de brocantes et/ou auprès d'exploitants agricoles. Beaucoup de ces matériaux ont été adaptés par l'utilisateur en fonction de leurs envies et de leurs besoins. Malgré tout, 44% des utilisateurs ont cité l'achat d'outils neufs. Il apparaît que, les utilisateurs achètent le harnachement (les harnais, les colliers, etc.) neufs et les outils de travail (charrue, herse, porte outils, etc.) sont d'occasion ou récupérés gratuitement.

Les concours les plus pratiqués sont les concours de travaux agricoles. Ces manifestations permettent de montrer le travail de la terre effectué avec des chevaux. Cependant, 54 % des enquêtés ne font pas de concours. La plupart affirme ne pas avoir le temps pour ce genre d'activités, ou bien, n'avoir aucun intérêt pour les concours.

5 Discussion

5.1 Deux types d'utilisateur identifiés : des agriculteurs et des prestataires de service.

D'après les résultats de cette enquête, l'utilisateur du cheval de trait dans l'agriculture est soit exploitant agricole, soit prestataire de service.

Tableau 1: Comparatif des deux utilisateurs majoritaire du cheval de trait en agriculture

	Exploitant agricole	Prestataires de services
Age	45 ans	44 ans
Formation	Agricole	Agricole
Niveau de formation	Bac et Bac + 2	CAP, BEP et Bac + 2
Formation en traction animale	Autres	Amis et famille
Domaine d'activité	Autres, maraîchage et viticultures	Viticulture
Travaille pour ...	Mixtes	Les autres
Motivations	Passion, développement durable et avantages agronomique	Passion, développement durable

Le tableau 1 indique les profils et les différences des deux types d'utilisateurs les plus souvent rencontrés. Les exploitants agricoles ont un niveau de formation supérieur aux prestataires de services. De plus, les domaines d'activité des exploitants sont plus variés et ils travaillent à la fois pour eux et pour des clients, en raison de leur métier. Pour les exploitants agricoles, la formation en traction animale a été réalisée auprès d'associations, de stages ou encore, en raison d'un passé lié à l'attelage.

L'utilisateur-type a entre 41 et 50 ans et est issu d'une formation scolaire agricole de niveau CAP/BEP. Il utilise le cheval depuis moins de 5 ans et s'est formé à la traction animale avec des proches. Il utilise le cheval principalement par passion pour l'animal. Ces résultats confirment aussi la deuxième hypothèse concernant l'utilisateur.

Cependant, il faut nuancer le profil-type de l'utilisateur. En effet une personne sur trois est âgée de moins de 40 ans et une personne sur deux seulement à une formation agricole. Dans le contexte socio-économique actuel, il est courant d'avoir plusieurs métiers tout au long de sa carrière professionnelle, et ce phénomène est en progression. Ainsi, le nombre de reconversions y compris vers les métiers de l'agriculture augmente.

5.2 Un développement récent et principalement en viticulture, motivé par différents facteurs

De façon générale, l'expérience en traction animale dans l'agriculture est inférieure à 5 ans, ceci est valable pour les deux profils d'utilisateurs. Cependant pour les exploitants, 14 enquêtés sur 41 ont tout de même plus de dix ans d'expérience. L'intérêt pour ce mode de production est assez récent et va dans le même sens que la politique de développement durable présente en France.

Les viticulteurs ou prestataires de services dans la vigne sont majoritaires, ils représentent 47,1% de la population enquêtée. Ce sont aussi les enquêtés qui ont le plus cités les avantages agronomiques (67%). Ceci valide la première hypothèse de travail. En effet, les enquêtés pratiquant la viticulture sont les plus nombreux à avoir exprimés travailler avec des chevaux pour des raisons agronomiques. Ils ont évoqué un plus faible tassement de la terre, une amélioration de la qualité du sol visible au bout de trois ans et une meilleure protection des pieds de vigne.

Malgré tout, c'est la passion pour le cheval qui motive principalement les enquêtés. Cependant nous avons vu précédemment que cette motivation est souvent liée à d'autres motivations. Comme plus particulièrement le développement durable et les avantages agronomiques. De plus, grâce à l'analyse des données de l'enquête il est possible de constater que la motivation agronomique dépend du domaine d'activité pratiqué : 67% des viticulteurs et 33% des maraichers citent les avantages agronomiques. En outre, la motivation pour le développement durable est influencée par la profession exercée. La moitié des prestataires de service ont cité le développement durable parmi leurs motivations contre 39% des exploitants.

Une analyse plus approfondie des explications et justifications des réponses concernant les motivations des enquêtés est présentée ci-dessous afin de mieux comprendre ce qui caractérise les acteurs de cette filière.

➤ **Des motivations environnementales**

Lors de cette enquête, 35 personnes ont exprimé travailler en traction animale pour des raisons de développement durable et d'écologie. Là aussi, certains n'ont pas détaillé ce qu'ils entendent par développement durable. Cependant, en analysant plus précisément les réponses, sous la nomination développement durable les aspects abordés sont l'autonomie énergétique par la réduction de l'utilisation d'énergies fossiles, ainsi que le respect de l'environnement en limitant la pollution, les résidus et les bruits gênants.

➤ **Des motivations agronomiques**

D'autre part, l'avantage agronomique est lui aussi souvent exprimé (31% soit 27 personnes sur 87). Selon les enquêtés qui citent cet avantage, l'utilisation du cheval évite le tassement du sol, le protège en limitant l'érosion, le sol devient de plus en plus léger. Certains y voient les bienfaits de la traction animale pour les vignes ; en effet, ce mode de conduite limite les blessures sur les vignes.

De plus, 11 enquêtés (soit 41% des personnes motivées par l'avantage agronomique) voient une mise en valeur de leurs moyens de production. Ils précisent que la traction animale permet de valoriser leur propriété malgré les contraintes environnementales comme la structure du sol, l'inclinaison, l'étroitesse, la configuration des parcelles (surfaces petites, morcelées, présence de haies) et l'espace entre les rangs.

➤ **Des motivations économiques**

Par ailleurs, la motivation économique, moyennement citée (24%), est assez peu explicitée par les enquêtés. Ainsi, il est difficile de savoir ce que les enquêtés ont voulu dire sous les termes « intérêt économique », « moins cher » ou « résultats économiques ». Ces termes ont été utilisés par 10 personnes parmi les 21 personnes qui ont cité la motivation économique (soit 48% de motivations économiques non expliquées).

Parmi ceux ayant cités une motivation économique, 4 personnes ont débuté le travail agricole avec un cheval car ils ont vu une augmentation des débouchés dans ce secteur. Ils évoquent un marché local en progression, selon les enquêtés cette demande est locale et plus concentrée en région viticole. *Ils ont vu un intérêt financier à s'orienter dans l'utilisation du cheval en agriculture.*

D'autres justifient leurs motivations économiques par le fait que le cheval est moins coûteux. En effet, 5 personnes pensent que l'utilisation du cheval est moins chère que l'utilisation de machines. Ils évoquent le fait que l'investissement initial pour démarrer dans l'agriculture ou l'investissement à long terme pour diversifier ou rénover les outils est moins élevé avec l'utilisation de la traction animale. Leur but est de baisser les charges tout en gardant une production élevée. Certains voient une économie financière par la réduction des dépenses en énergies non renouvelables, qui sont de plus en plus chères.

De plus, deux enquêtés ont expliqué que l'utilisation du cheval constitue une bonne promotion de leurs produits. Ils expriment que cela permet de montrer une bonne image, surtout en vente directe, et d'avoir un bon relationnel avec les clients.

Le type d'agriculture (intensif, conventionnel, intégré, biologique) pratiqué par les enquêtés n'a été étudié dans cette étude. Or il aurait peut-être été possible d'observer un lien entre le type d'agriculture pratiqué et les motivations. En effet, en agriculture intégrée ou biologique, des labels permettent de justifier un prix de vente des produits plus élevé et donc un intérêt économique. A l'avenir, il serait intéressant d'étudier cet aspect.

➤ **Des motivations sociales**

Enfin, l'utilisation du cheval de trait semble être un choix réfléchi et inclus dans une démarche où le cheval, utilisé dans l'agriculture, est un atout pour la société. Le cheval est considéré comme porteur d'activités économiques. Une illustration de cette vision de l'utilisation du cheval serait le cas d'un enquêté utilisant les chevaux comme moyen de réinsertion sociale et professionnelle sur différents chantiers. Pour d'autres, cela se traduit par une promotion des ressources locales lorsque l'on se situe dans une région d'élevage.

5.3 Des chevaux utilisés majoritairement pour le labour.

L'utilisateur type possède entre 2 et 4 chevaux de trait Breton qui ont entre 4 et 8 ans. Actuellement, le cheptel de chevaux de trait travaillant dans l'agriculture est assez jeune. Les prestataires de services possèdent plus de chevaux (entre quatre et cinq chevaux) que les exploitants (entre deux et trois). Deux profils d'exploitants n'ont pas servi pour le calcul de la moyenne. En effet, ces exploitants agricoles étaient aussi éleveurs de chevaux de trait et avaient donc des effectifs non représentatifs de la population (de 15 à 40 chevaux). L'hypothèse posée précédemment, ils ont un ou deux chevaux, n'est donc pas vérifiée.

La race de trait Breton est la plus représentée dans la population enquêtée, ce qui paraît assez logique puisque le trait Breton comprend le plus grand nombre de chevaux selon les chiffres d'élevage de l'Institut Français du Cheval et de l'Équitation (IFCE) de 2010. La région Bretagne n'a pourtant pas été plus représentée que les autres. Les chevaux de trait Comtois et Percheron, eux aussi nombreux dans les élevages, sont aussi nombreux dans la population étudiée.

Les chevaux effectuent surtout du labour, ils travaillent toute l'année avec une moyenne de 300 heures par an. De plus, la charge de travail annuelle est assez hétérogène dans la population, les exploitants utilisent leurs chevaux de façon plus ponctuelle par rapport aux prestataires de services. Les chevaux des prestataires de services ont une charge de travail journalière plus importante (>4h) que ceux des exploitants (de 2 à 4h). Le cheval a été dressé par l'utilisateur.

La réforme des chevaux semble être assez tardive, puisque une personne sur deux compte utiliser leurs chevaux jusqu'à plus de 15 ans et certains au maximum. Cependant, cet âge avancé lors de la réforme doit être pondéré du fait que le travail des chevaux est plus ou moins difficile selon l'activité pratiquée. En débardage, activité peu représentée dans la population enquêtée, les chevaux ont besoin de plus de puissance donc pourront probablement travailler moins longtemps.

L'utilisateur-type choisit ses chevaux par opportunités pour un prix entre 1 500 et 3 000 euros. Ces résultats semblent aller en partie à l'encontre des hypothèses de départ concernant les chevaux. Les hypothèses sont : « le choix de la race en fonction du berceau » et « le cheval est choisi chez des éleveurs ».

En effet, un utilisateur sur deux achète ses chevaux pour des raisons pratiques (proximité), par intérêt économique (prix faible), ou par « coup de cœur ». Cependant, les enquêtés travaillant dans une région où il y a beaucoup d'élevages, privilégient l'achat de chevaux originaires de leur région. Le choix de l'animal est fonction de la race des chevaux. De plus, les critères morphologiques et psychologiques des chevaux ont beaucoup été cités par les enquêtés. Ces critères sont d'origine phénotypique et donc comprenant une influence de l'environnement mais aussi génétique. Il existe donc un lien entre la race des chevaux, leur morphologie et leur caractère. Néanmoins, certains enquêtés ont exprimé ne pas vouloir acheter les chevaux dans les gros élevages. En effet, les personnes critiquaient souvent la vocation de ces élevages pour la viande. Ils ont expliqué trouver la sélection majoritairement tournée sur les critères visant à augmenter le rendement viande. Les chevaux ne sont pas assez adaptés au travail agricole et présentent des caractères désavantageux pour cette utilisation.

5.4 Une perspective d'adaptation de la sélection nécessaire pour répondre aux attentes des utilisateurs

D'après les enquêtes, il est ressorti des besoins d'adaptation de la production de chevaux de trait pour répondre aux attentes des utilisateurs mais surtout pour une meilleure adaptation au travail à réaliser.

Le pourcentage d'enquêtés ayant annoncé la réforme de leur chevaux sous 15 ans est de 8%. De ce chiffre se sont dégagés des soucis rencontrés par les utilisateurs notamment en ce qui concerne la morphologie des chevaux, leurs aplombs et leur endurance. Plus rarement, des problèmes de dos sont également mentionnés, problèmes qui résultent d'un travail laborieux avec une morphologie générale du cheval peu adaptée.

Une majorité des utilisateurs possèdent deux chevaux minimum (79%) ce qui leur permet d'alterner entre les chevaux lors de travaux pénibles sur une longue durée. En effet, la rotation des chevaux est très importante et d'autant plus lorsqu'ils sortent de périodes plutôt creuses de travail. Ces périodes peuvent s'expliquer par la relation du travail agricole avec l'environnement et le vivant. Ce travail dépend des conditions climatiques et dans le cas du cheval agricole, il dépend aussi de la demande faite aux prestataires. Selon les conditions climatiques, en périodes de conditions extrêmes (froid, pluie, etc...) il va y avoir une impossibilité de travailler le sol et aussi d'entraîner le cheval. Ces conditions entraînent également une baisse de la demande et cela induit un arrêt « forcé » du cheval. Par contre, si les conditions deviennent favorables, les demandes augmentent fortement.

Or, comme c'est un travail qui se fait avec l'environnement et le vivant, il faut que l'utilisateur réponde à la demande à un moment précis, ni avant, ni après. Cela engendre dès la sortie des périodes creuses de travail, des périodes plus intenses où le cheval doit être prêt physiquement. Cependant, comme les demandes peuvent être nombreuses, la durée de travail est longue. C'est notamment la raison pour laquelle les utilisateurs peuvent avoir plusieurs chevaux. Ainsi, ils assurent un travail en continu grâce à la rotation des chevaux.

Le nombre de chevaux par utilisateur s'explique aussi par la spécificité des morphologies des races, c'est-à-dire qu'un type de cheval ou une race va effectuer préférentiellement un type de travail agricole. Par exemple, le Percheron est le plus adapté aux travaux de gros labour en plaine, tandis que le Comtois, plus étroit et moins lourd va être relativement plus maniable lors de travaux entre les rangs de vignes sur des coteaux. De même, pour du travail sous serre, un enquêté a mentionné utiliser un Fjord, plus petit que les chevaux de trait pour passer sous les tunnels.

D'autre part, les utilisateurs ont souvent plusieurs races à disposition pour les travaux (36%). D'après les résultats d'enquêtes, les utilisateurs possèdent généralement un cheval issu du berceau de la race d'où ils se trouvent. Cela peut s'expliquer par le fait que, tout comme pour le matériel, le cheval doit être adapté au territoire c'est-à-dire aux types de sol (argileux, limoneux, caillouteux, ...) et aux reliefs (plaine, côtes). Les berceaux de race sont, de par leurs origines ancestrales, adaptés aux zones géographiques qu'ils délimitent. En effet, avant la mécanisation, le développement des élevages s'est fait en fonction des besoins et de la demande de l'époque c'est-à-dire du travail agricole à réaliser par exemple.

Aujourd'hui, la filière trait s'est plus tournée vers la production de viande chevaline suite à la mécanisation et à l'arrêt de l'utilisation du cheval agricole. La sélection s'est donc dirigée vers une conformation du cheval de trait faite pour un bon rendement de carcasse et une bonne qualité de viande. Or, maintenant, le ré-engouement de l'utilisation du cheval de trait dans les travaux agricoles entraîne une nouvelle demande qui sollicite une meilleure adaptation de l'« outil » animal au service du travail à effectuer. Les critères recherchés mis en évidence par les résultats de l'enquête sont les suivants :

- ✓ **Moins de lourdeur** de carcasse
- ✓ Des **aplombs puissants, résistants, sans défauts** majeurs qui causeraient des boiteries et/ou des problèmes de tendons. Il faut des aplombs capables de soutenir le cheval mais pas uniquement. Il doit pouvoir mobiliser ses forces en traction de matériels sur des sols ou inclinaisons diverses sans endommager la qualité de ses membres.
- ✓ Plus de **musculature dite de « travail »** c'est-à-dire moins conformé « viande ». Ici, la morphologie doit pouvoir permettre au cheval d'avoir des muscles adaptés aux travaux agricoles avec une bonne ligne de dos et un bon dos ce qui évite qu'il ne se fatigue trop vite ou qu'il ne se blesse.
- ✓ Une **meilleure endurance** qui découle des autres améliorations et qui permettra d'avoir un cheval performant, résistant et en meilleure santé.

Par contre, il faut faire attention à ne pas appliquer un même modèle de sélection pour les différentes races mais garder les spécificités de chaque race importante pour la diversité des travaux à effectuer. Le nombre d'animaux au travail estimé est d'environ 1100 chevaux dont 220 (18%) qui seront réformés dans les cinq prochaines années.

Il est également ressorti des enquêtes un manque de chevaux dressés sur le marché. D'après les enquêtés et l'analyse de leur relation avec le cheval avant, pendant et après le travail, plusieurs hypothèses peuvent être dégagées :

- ✓ **Création d'une valeur par le dressage** : le dressage est personnalisé par l'utilisateur pour répondre aux travaux qu'ils doivent effectuer et pour que le cheval se fasse au matériel utilisé. Au final, le dressage est spécifique au travail demandé et à la manière dont travaille l'utilisateur. C'est pourquoi le cheval dressé représente une valeur importante à ses yeux.

- ✓ **Création d'une valeur sentimentale** : le dressage est long et durant cette période se crée une relation avec le cheval qui devient plus qu'un outil de travail et passe au rang de collègue. C'est traduit par la volonté des utilisateurs de garder le cheval après sa retraite ou de le vendre pour une retraite calme et paisible (72 sur 87 utilisateurs) plutôt que de l'envoyer à la boucherie (7 sur 87) pour l'abattoir. Ces chiffres sont par contre à nuancer par le fait que c'est ce qui est ressorti des enquêtes mais peut-être qu'en réalité ça ne se passera pas comme ça dès lors que des enjeux économiques entreront en jeu.

Ces deux valeurs ajoutées au cheval en font un bien précieux. Il n'y a alors pas d'avantages pour l'utilisateur de vendre son cheval dressé pour en acheter un autre.

Il y a donc peu d'offres de chevaux dressés à la traction animale sur le marché. Par contre, selon certaines régions, l'offre peut être plus ou moins importante du fait de la présence de centres de formation à la traction animale et du développement d'élevages de chevaux de trait pas seulement destinés à la filière viande. Ce manque d'offres peut aussi s'expliquer par le manque de promotion de l'activité agricole avec le cheval de trait ce qui engendre un faible développement de la filière dans ce sens. D'autre part, les chevaux dressés sont peut-être peu accessibles du notamment à une faible proportion d'élevages de trait spécialisés dans cette activité.

Ces différentes hypothèses pourraient expliquer le peu de chevaux dressés sur le marché à l'heure actuelle.

En réponse à ce développement de l'activité agricole avec le cheval de trait, des perspectives de création d'un réseau marchand regroupant les professionnels de l'élevage, de l'alimentation, de la santé animale, de la maréchalerie et de la fabrication de matériels vont se développer. Il est à noter que parallèlement à cet engouement pour le travail avec le cheval, l'utilisation d'un matériel neuf et moderne reste faible. L'analyse des attentes des enquêtés, présentée ci-dessous permet d'identifier les facteurs limitant l'utilisation d'un matériel moderne.

5.5 Un matériel agricole neuf peu adapté aux besoins

Au niveau du matériel utilisé, l'hypothèse de départ est réfutée par les résultats de l'enquête. En effet, il avait été supposé qu'au regard du progrès technique dans le domaine de la traction animale, l'utilisation de matériels venant de fournisseurs spécialisés serait préférée. Il s'avère que l'utilisateur-type utilise du matériel agricole d'occasion acheté à des particuliers, et non pas neuf à des fabricants de matériel de traction équine.

Cependant, il existe une différence de comportement d'achat entre le matériel agricole en lui-même et le harnachement du cheval. Le matériel agricole est constitué des outils proprement dit avec trois possibilités : les machines anciennes généralement en fonte, les machines hippomobiles modernes, et les porte-outils généralement appelés avant-train qui sont associés à des machines précédemment utilisées avec des tracteurs.

Au vu des remarques faites par les enquêtés, le matériel agricole neuf semble trop cher et/ou trop lourd. Les machines modernes semblent présenter un prix assez élevé. Même si le marché des outils de traction équine se développe en France et en Europe, l'offre reste encore restreinte (L'utilisation moderne du cheval de travail dans l'agriculture écologique, 2009). L'utilisation d'un porte-outil associé à une machine (anciennement dédiée au tracteur) présente des inconvénients : le poids supplémentaire du porte-outil et une moins bonne maniabilité, du fait d'une plus grande

longueur du matériel attelé. En revanche, le harnachement du cheval est acheté neuf car les enquêtés trouvent le matériel moderne plus adapté grâce à une meilleure ergonomie.

Ainsi, le matériel proposé par les fournisseurs de nos jours est mal adapté aux besoins des utilisateurs. En effet, les outils proposés, telles que les charrues, sont standardisées et uniformes. Une possible perspective d'évolution, vis à vis de l'achat du matériel passerait par une meilleure adaptation de celui-ci en fonction des spécificités des régions, des sols travaillés, des chevaux utilisés et des travaux pratiqués.

Conclusion

Cette étude, commanditée par France TRAIT, a permis dans un premier temps de créer une base de données de 97 utilisateurs du cheval de trait dans l'agriculture contemporaine en France. Dans un second temps, l'enquête réalisée auprès de 87 utilisateurs professionnels du cheval agricole, pris au hasard dans toute la France, a permis de mieux comprendre les spécificités représentatives de l'utilisation des chevaux agricoles ainsi que les attentes des utilisateurs. Le nombre total de chevaux possédés par les utilisateurs enquêtés est de 368, ce qui donne une estimation du nombre total de chevaux de trait utilisés en agriculture en France qui serait de 1171.

L'enquête met en évidence que les utilisateurs sont des exploitants agricoles ou des prestataires de services. Le fait que le cheval agricole soit plus utilisé en viticulture est confirmé. Les utilisateurs sont issus préférentiellement d'une formation agricole. De plus, l'enquête concrétise le fait que l'expérience en traction animale des utilisateurs est assez récente (<5ans). L'hypothèse initiale concernant l'âge assez avancé des utilisateurs est réfutée puisque 55% des utilisateurs sont âgés de 30 à 50 ans. De plus, ils possèdent en moyenne entre 2 et 4 chevaux et non 1 à 2 comme il avait été supposé. Le travail du cheval est irrégulier avec de forts pics où la nécessité d'appliquer une rotation entre les chevaux peut devenir indispensable. Ainsi, le nombre de chevaux par utilisateur est plus élevé que l'hypothèse de départ.

Lorsque les utilisateurs sont dans une région d'élevage, ils choisissent de préférence des chevaux originaires de leurs régions. Par ailleurs, ils n'achètent pas des chevaux d'élevage mais plutôt à des particuliers et par opportunité. Ceci vient d'une offre de chevaux encore mal adaptée à la demande en cheval agricole. Une sélection plus tournée vers l'amélioration des qualités des chevaux pour le travail agricole semble constituer une bonne solution pour aider à développer ce secteur et ouvrir des débouchés pour les chevaux de trait des éleveurs.

Le matériel moderne proposé par les fournisseurs est mal adapté aux besoins des utilisateurs et donc peu utilisé. Les outils modernes sont trop standardisés. La croissance de la filière cheval agricole dépend très probablement de l'amélioration de l'offre avec des outils plus spécifiques.

Cette étude montre donc que l'utilisation du cheval en agriculture ne cesse d'augmenter. Le travail effectué par les meneurs et leurs chevaux est apprécié tant par les initiateurs des projets que par les riverains. En effet, le sol bénéficie d'avantages agronomiques et les communes profitent de l'attrait touristique d'une telle valorisation du cheval de trait.

Le développement de cette activité agricole amène à reconsidérer la filière tant sur le plan de la sélection que sur le plan économique. Il serait judicieux d'évaluer à l'avenir l'impact économique pour la filière trait mais aussi pour tous les autres acteurs tels que les fournisseurs de matériels, les maréchaux ferrants, etc.

Bibliographie

Fludia, 2012. Lexique. [En ligne]. Disponible sur : http://www.fludia.com/-Lexique-.html#_cheval_vapeur. Consulté le 08 janvier 2012.

France Trait, 2009. Accueil. [En ligne]. Disponible sur : <http://www.france-trait.fr/>. Consulté le 08 janvier 2012.

France Trait, 2009. Le cheval et le débardage. [En ligne]. Disponible sur : <http://www.france-trait.fr/fr/utilisation-trait/cheval-et-debardage.html>. Consulté le 08 janvier 2012.

France Trait, 2009. Le cheval et le labour. [En ligne]. Disponible sur : <http://www.france-trait.fr/fr/utilisation-trait/cheval-et-labour.html>. Consulté le 08 janvier 2012.

France Trait, 2009. Le cheval et la vigne. [En ligne]. Disponible sur : <http://www.france-trait.fr/fr/utilisation-trait/cheval-et-vigne.html>. Consulté le 08 janvier 2012.

France Trait, 2009. Un état des lieux de la filière Cheval de Trait en France [en ligne]. Disponible sur : <http://www.france-trait.fr/fr/association/etat-des-lieux.html>. Consulté le 03/01/12.

Génération futures, 2007. Le grand retour de la traction animale dans l'agriculture moderne. [En ligne]. Disponible sur : http://generationsfutures.chez-alice.fr/paysan/traction_animale.htm. Consulté le 08 janvier 2012.

Hippotese, le cheval de Travail, 2007. Labour, la bourre, là bourré ! Disponible sur : <http://hippotese.free.fr/blog/index.php/tag/labour%20bourre%20C3%A9>. Consulté le 16 janvier 2012

Institut Français du Cheval et de l'Équitation, 2012, Annuaire écus, pages 5, 7, 8, 9, 16,47, Tableaux économiques, statistiques et graphiques du cheval en France, Données 2010/2011.

Le cheval Breton, 2010. Les actualités. [En ligne]. Disponible sur : <http://www2.cheval-breton.fr/fr/actualites/?page=3>. Consulté le 08 janvier 2012.

Les Haras Nationaux, 2009. Les effectifs d'équidés présents en France [en ligne]. Disponible sur : <http://www.haras-nationaux.fr/information/accueil-equipaedia/filiere-equine/leconomie-de-la-filiere-equine/statistiques/les-effectifs-dequides-en-france.html>. Consulté le 03/01/12.

Les Haras Nationaux, 2011. Les chiffres de l'élevage [en ligne]. Disponible sur : <http://www.haras-nationaux.fr/information/statistiques-et-economie/chiffres-de-lelevage.html>. Consulté le 03/01/12.

L'utilisation moderne du cheval de travail dans l'agriculture écologique, Peter Herold, Pit Schlechter & Reinhard Scharnhölz, Traduction française par Beat Fontana, 2009.

Ministère de l'agriculture, de l'alimentation, de la pêche, de la ruralité et de l'aménagement du territoire, 2010. Statistique agricole annuelle (SAA). [en ligne]. Disponible sur : http://agreste.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf_saa2011T10a.pdf. Consulté le 03/01/12.

Annexes

Annexe 1 : La lettre pour demander l'aide des différentes institutions contactées

Annexe 2 : Le questionnaire pour l'enquête

Annexe 3 : La lettre de remerciements

Annexe 4 : La lettre de demande de participation à la base de données

Annexe 5 : Le questionnaire pour le traitement des données sous Le Sphinx[®]



Groupe de travail sur le Cheval Agricole
Tuteur: Sophie Bougel
FRANCE TRAIT
3, boulevard de Beauregard
21600 Longvic
03 80 67 65 52

Dijon, le 04 Novembre 2011

Objet: Votre contribution à la création d'une base de données sur le cheval agricole en France

Madame, Monsieur,

France Trait et Agrosup Dijon (ex-ENESAD) sont partenaires pour une étude nationale sur l'utilisation du cheval de trait dans l'agriculture. Nous sommes un groupe de cinq étudiantes en deuxième année d'école d'ingénieur agronome et nous allons travailler parallèlement sur deux missions :

- La création d'une base de données répertoriant les entreprises utilisant le cheval de trait en agriculture, ainsi que les fournisseurs d'outils de traction animale.
- La réalisation d'une enquête permettant de préciser les motivations des utilisateurs du cheval agricole

Nous sollicitons votre aide pour nous fournir les coordonnées des exploitants et/ou prestataires de service qui ont recours au cheval comme outil de travail en agriculture.

Merci de nous fournir ces informations par courrier postal à l'adresse ci-dessous :

FRANCE TRAIT
(Projet IDP sur le cheval agricole)
3, boulevard de Beauregard
21600 Longvic

Ou par courrier électronique à l'adresse : mdp.chevalagricole@hotmail.fr

Dans l'attente de votre réponse, veuillez agréer, Madame, Monsieur, l'expression de nos sentiments respectueux.

Sophie Douaud, Ségolène Duffy, Caroline Sun, Claudia Tritter, Flavie Tiret

NOM :

Quelle est votre activité principale ? (domaine d'activité, ex : maraîchage, viticulture, travail du sol, attelage...)

Cheval

**Pourquoi effectuer vous des travaux agricoles avec un cheval de trait ?
(ex : plus pratique, développement durable, moins cher, par passion, par tradition ...) :**

Comment avez-vous appris le travail avec le cheval ?

Combien avez-vous de chevaux qui travaillent ?

De quelle race ?

Pourquoi avez-vous choisit cette race ?

Quel âge a le cheval ?

Jusqu'à quel âge pensez-vous l'utiliser ?

Après cet âge qu'en ferez-vous ?

**Sur quels critères choisissez-vous vos animaux (âge, dressage, race, morphologie, mental...) ?
Où vous l'êtes-vous procuré ?**

A quel prix ?

◇ < 1 500€ ◇ 1 500€ et 3 000€ ◇ > 3 000€

Qui l'a dressé (lui, autre, ...) ?

Activités

Quels types de travaux effectuez-vous avec le cheval ?

Depuis combien de temps avez-vous recours au cheval ?

Travaillez-vous :

◇ Pour vous uniquement ◇ Pour d'autres exploitants uniquement ◇ Les deux

Pourriez-vous estimer la charge horaire de travail du cheval ?

A quelle(s) période(s) utilisez-vous le cheval ?

A combien de jours par an estimez-vous ce travail ?

Combien d'heures par jour ?

Fournisseurs

Quel(s) outil(s) de traction utilisez-vous ?

Avec quel(s) fournisseur(s) travaillez-vous (même si c'est lui qui le(s) fabrique) ?

Divers

Participez-vous à des concours (modèles et allures, travaux agricoles...) ?

Personne

Sexe :

Age :

Adresse :

Formation scolaire :

Etes-vous d'accord pour apparaître dans une base de données recensant les professionnels utilisant le cheval dans les activités agricoles :

Oui

Non

MERCI

Avez-vous quelques choses à rajouter sur votre activité qui vous semble important ?

Auriez-vous des contacts de professionnels qui ont recours à la traction animale à nous donner ?

Annexe 3 : La lettre de remerciements



A Dijon, le 9 décembre 2011,

Bonjour,

France Trait et Agrosup Dijon vous remercient d'avoir participé à la création de la base de données recensant les utilisateurs du cheval de trait dans l'agriculture.

Nous vous souhaitons une bonne continuation dans votre activité et vous encourageons à continuer de promouvoir le cheval de trait dans l'agriculture.

Nous espérons que l'année 2012 sera pleine de réussites professionnelles.

Cordialement,

Sophie DOUAUD, Ségolène DUFFY, Caroline SUN, Flavie TIRET et Claudia TRITTER
Elèves ingénieurs agronomes AgroSup Dijon
Anne-Gaëlle GOACHET, *chercheur à AgroSup Dijon*
Sophie BOUGEL, *chargée de développement pour France Trait*

Annexe 4 : La lettre de demande de participation à la base de données



A Dijon, le 9 décembre 2011,

Bonjour,

France Trait et Agrosup Dijon mènent un projet commun visant à créer une base de données regroupant les utilisateurs du cheval de trait dans l'agriculture. Par le biais de nos recherches, nous vous avons identifié comme correspondant à nos critères.

Notre démarche consiste à **accroître la connaissance et le développement de la filière du cheval de trait agricole**. Le répertoire sera la propriété de France Trait, et n'aura, en aucun cas, une vocation commerciale.

La date d'échéance de ce projet est très rapide, c'est pourquoi nous vous serions reconnaissantes de nous renvoyer le coupon réponse ci-dessous **avant le 1 janvier 2012** grâce à l'enveloppe prêt-à-poster.

Par ailleurs, nous vous fournissons un questionnaire visant à mieux cibler les utilisateurs du cheval de trait dans l'agriculture. Il nous permettrait d'affiner notre enquête, c'est pour cela que votre aide serait appréciable. Il vous suffira d'une dizaine de minutes pour y répondre et vous pourrez l'envoyer avec le coupon.

Nous vous remercions de votre participation et vous souhaitons de bonnes fêtes de fin d'année.

Cordialement,

Sophie DOUAUD, Ségolène DUFFY, Caroline SUN, Flavie TIRET et Claudia TRITTER
Elèves ingénieurs agronomes AgroSup Dijon
Anne-Gaëlle GOACHET, *chercheur à AgroSup Dijon*
Sophie BOUGEL, *chargée de développement pour France Trait*

Afin de concrétiser notre travail, nous voudrions savoir si vous **êtes d'accord** pour apparaître dans cette **base de données**.

- Oui**, je souhaite faire partie de la base de données.
- Non**, je ne souhaite pas faire partie de la base de données. Mon nom n'apparaîtra donc pas dans le répertoire et sera supprimé de la liste

Enquete utilisateur cheval/mules en agriculture

Novembre2011-Janvier2012 - Agrosup Dijon

Projet IDP partenariat France Traia/AgrosupDijon

UTILISATEUR

1. Nom

2. Prénom

3. Age

4. Profession

1. Exploitant 2. Prestataire de services 3. Autres

5. Région

- | | |
|--|--|
| <input type="radio"/> 1. Alsace | <input type="radio"/> 2. Aquitaine |
| <input type="radio"/> 3. Auvergne | <input type="radio"/> 4. Bourgogne |
| <input type="radio"/> 5. Bretagne | <input type="radio"/> 6. Centre |
| <input type="radio"/> 7. Champagne-Ardenne | <input type="radio"/> 8. Corse |
| <input type="radio"/> 9. Franche-Comté | <input type="radio"/> 10. Ile-de-France |
| <input type="radio"/> 11. Languedoc-Roussillon | <input type="radio"/> 12. Limousin |
| <input type="radio"/> 13. Lorraine | <input type="radio"/> 14. Midi-Pyrénées |
| <input type="radio"/> 15. Nord-Pas-de-Calais | <input type="radio"/> 16. Basse-Normandie |
| <input type="radio"/> 17. Haute-Normandie | <input type="radio"/> 18. Pays-de-la-Loire |
| <input type="radio"/> 19. Picardie | <input type="radio"/> 20. Poitou-Charentes |
| <input type="radio"/> 21. PACA | <input type="radio"/> 22. Rhône-Alpes |

6. Domaine d'activité

1. Viticulture
 2. Maraîchage
 3. Travaux forestiers
 4. Attelage, Tourisme, Loisir
 5. Autres

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

7. Présence de la modalité 'Viticulture' à la question fermée multiple 'Domaine d'activité'

1. Oui 2. Non

8. Présence de la modalité 'Maraîchage' à la question fermée multiple 'Domaine d'activité'

1. Oui 2. Non

9. Présence de la modalité 'Travaux forestiers' à la question fermée multiple 'Domaine d'activité'

1. Oui 2. Non

10. Présence de la modalité 'Attelage, Tourisme, Loisir' à la question fermée multiple 'Domaine d'activité'

1. Oui 2. Non

11. Présence de la modalité 'Autre domaine d'activité' à la question fermée multiple 'Domaine d'activité'

1. Oui 2. Non

12. Formation scolaire

1. Agricole 2. Non agricole

13. Niveau de formation

1. CAP, BEP 2. Bac 3. Bac+2 4. Bac+3
 5. Bac+5 6. Autres

ANIMAL

14. Motivations du choix de travailler avec un cheval ou une mule

1. Attachement à l'animal, Passion
 2. Ecologie, Développement Durable
 3. Avantages économiques
 4. Pragmatisme, Confort de travail
 5. Avantages agromomiques
 6. Tradition, Promotion de la race
 7. Autres

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

15. Présence de la modalité 'Attachement à l'animal, Passion' à la question fermée multiple 'Motivations'

1. Oui 2. Non

16. Présence de la modalité 'Ecologie, Développement Durable' à la question fermée multiple 'Motivations'

1. Oui 2. Non

17. Présence de la modalité 'Avantages économiques' à la question fermée multiple 'Motivations'

1. Oui 2. Non

18. Présence de la modalité 'Pragmatisme, Confort de travail' à la question fermée multiple 'Motivations'

1. Oui 2. Non

19. Présence de la modalité 'Avantages agromomiques' à la question fermée multiple 'Motivations'

1. Oui 2. Non

20. Présence de la modalité 'Tradition, Promotion de la race' à la question fermée multiple 'Motivations'

1. Oui 2. Non

21. Présence de la modalité 'Autre motivation' à la question fermée multiple 'Motivations'

1. Oui 2. Non

22. Comment vous-êtes vous formé en traction animale?

1. Centre de formation 2. Amis, Famille
 3. Autodidacte 4. Autres

Vous pouvez cocher plusieurs cases (2 au maximum).

23. Présence de la modalité 'Centre de formation' à la question fermée multiple 'Formation TA'

1. Oui 2. Non

24. Présence de la modalité 'Amis, Famille' à la question fermée multiple 'Formation TA'

1. Oui 2. Non

25. Présence de la modalité 'Autodidacte' à la question fermée multiple 'Formation TA'

1. Oui 2. Non

26. Présence de la modalité 'Autre formation TA' à la question fermée multiple 'Formation TA'

1. Oui 2. Non

27. Combien avez-vous d'animaux au travail?

28. De quelle race sont vos animaux?

1. Ardennais
 2. Auxois
 3. Boulonnais
 4. Breton
 5. Cob Normand
 6. Comtois
 7. Mulassierpoitevin
 8. Mules
 9. Percheron
 10. Trait du Nord
 11. Race étrangère
 12. Animal issu de croisement
 13. Autre race

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

29. Présence de la modalité 'Ardennais' à la question fermée multiple 'Race des animaux'

1. Oui 2. Non

30. Présence de la modalité 'Auxois' à la question fermée multiple 'Race des animaux'

1. Oui 2. Non

31. Présence de la modalité 'Boulonnais' à la question fermée multiple 'Race des animaux'

1. Oui 2. Non

32. Présence de la modalité 'Breton' à la question fermée multiple 'Race des animaux'

1. Oui 2. Non

33. Présence de la modalité 'Cob Normand' à la question fermée multiple 'Race des animaux'

1. Oui 2. Non

34. Présence de la modalité 'Comtois' à la question fermée multiple 'Race des animaux'

1. Oui 2. Non

35. Présence de la modalité 'Mulassier poitevin' à la question fermée multiple 'Race des animaux'

1. Oui 2. Non

36. Présence de la modalité 'Mules' à la question fermée multiple 'Race des animaux'

1. Oui 2. Non

37. Présence de la modalité 'Percheron' à la question fermée multiple 'Race des animaux'

1. Oui 2. Non

38. Présence de la modalité 'Trait du Nord' à la question fermée multiple 'Race des animaux'

1. Oui 2. Non

39. Présence de la modalité 'Race étrangère' à la question fermée multiple 'Race des animaux'

1. Oui 2. Non

40. Présence de la modalité 'Animal issu de croisement' à la question fermée multiple 'Race des animaux'

1. Oui 2. Non

41. Présence de la modalité 'Autre race' à la question fermée multiple 'Race des animaux'

1. Oui 2. Non

42. Pourquoi avez-vous choisi cette race?

1. Berceau de la race 2. Morphologie, Modèle
 3. Puissance 4. Mental, Caractère
 5. Promotion de la race 6. Autre

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

43. Présence de la modalité 'Berceau de la race' à la question fermée multiple 'Critères de choix de la race'

1. Oui 2. Non

44. Présence de la modalité 'Morphologie, Modèle' à la question fermée multiple 'Critères de choix de la race'

1. Oui 2. Non

45. Présence de la modalité 'Puissance' à la question fermée multiple 'Critères de choix de la race'

1. Oui 2. Non

46. Présence de la modalité 'Mental, Caractère' à la question fermée multiple 'Critères de choix de la race'

1. Oui 2. Non

47. Présence de la modalité 'Promotion de la race' à la question fermée multiple 'Critères de choix de la race'

1. Oui 2. Non

48. Présence de la modalité 'Autre critère de choix' à la question fermée multiple 'Critères de choix de la race'

1. Oui 2. Non

49. Quel âge ont vos animaux?

1. < 4 ans 2. 4 à 8 ans 3. 9 à 12 ans
 4. > 12 ans

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

50. Présence de la modalité '<4 ans' à la question fermée multiple 'Age des animaux'

1. Oui 2. Non

51. Présence de la modalité '4 à 8 ans' à la question fermée multiple 'Age des animaux'

1. Oui 2. Non

52. Présence de la modalité '9 à 12 ans' à la question fermée multiple 'Age des animaux'

1. Oui 2. Non

53. Présence de la modalité '> 12 ans' à la question fermée multiple 'Age des animaux'

1. Oui 2. Non

54. Jusqu'à quel âge comptez-vous les utiliser?

1. < 15 ans 2. 15 à 20 ans 3. > 20 ans
 4. Ne sait pas 5. au maximum

55. Que ferez-vous de vos animaux après la réforme?

1. Retraite au pré 2. Vente à des particuliers
 3. Boucherie 4. Autres
 5. Reproduction

Vous pouvez cocher plusieurs cases (2 au maximum).

56. Présence de la modalité 'Retraite au pré' à la question fermée multiple 'Débouché après réforme'

1. Oui 2. Non

57. Présence de la modalité 'Vente à des particuliers' à la question fermée multiple 'Débouché après réforme'

1. Oui 2. Non

58. Présence de la modalité 'Boucherie' à la question fermée multiple 'Débouché après réforme'

1. Oui 2. Non

59. Présence de la modalité 'Autres' à la question fermée multiple 'Débouché après réforme'

1. Oui 2. Non

60. Présence de la modalité 'Reproduction' à la question fermée multiple 'Débouché après réforme'

1. Oui 2. Non

61. Sur quels critères choisissez-vous vos animaux?

1. Age 2. Niveau de dressage
 3. Race 4. Modèle
 5. Mental, Caractère 6. Autres

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

62. Présence de la modalité 'selon l'âge' à la question fermée multiple 'Critères de choix à l'achat'

1. Oui 2. Non

63. Présence de la modalité 'Niveau de dressage' à la question fermée multiple 'Critères de choix à l'achat'

1. Oui 2. Non

64. Présence de la modalité 'Race' à la question fermée multiple 'Critères de choix à l'achat'

1. Oui 2. Non

65. Présence de la modalité 'Modèle' à la question fermée multiple 'Critères de choix à l'achat'

1. Oui 2. Non

66. Présence de la modalité 'Mental, Caractère' à la question fermée multiple 'Critères de choix à l'achat'

1. Oui 2. Non

67. Présence de la modalité 'selon un autre critère' à la question fermée multiple 'Critères de choix à l'achat'

1. Oui 2. Non

68. Où vous fournissez-vous en animaux?

1. Elevage 2. Particuliers 3. Autres

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

69. Présence de la modalité 'Elevage' à la question fermée multiple 'Fournisseur Animal'

1. Oui 2. Non

70. Présence de la modalité 'Particuliers' à la question fermée multiple 'Fournisseur Animal'

1. Oui 2. Non

71. Présence de la modalité 'Autre fournisseur d'animaux' à la question fermée multiple 'Fournisseur Animal'

1. Oui 2. Non

72. A quel prix achetez-vous vos animaux?

1. < 1500 2. 1500 à 3000 3. > 3000
 4. ne sait pas

73. Qui a dressé vos animaux à la traction?

1. vous-même 2. animal acheté dressé
 3. professionnel 4. autres

ACTIVITES

74. Quels types de travaux effectuez-vous avec vos animaux?

- 1. labour
- 2. hersage
- 3. désherbage
- 4. épandage
- 5. transport marchandises
- 6. andainage
- 7. récoltes (foin par exemple)
- 8. autres

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

75. Présence de la modalité 'labour' à la question fermée multiple 'Type de travaux effectués'

- 1. Oui 2. Non

76. Présence de la modalité 'hersage' à la question fermée multiple 'Type de travaux effectués'

- 1. Oui 2. Non

77. Présence de la modalité 'désherbage' à la question fermée multiple 'Type de travaux effectués'

- 1. Oui 2. Non

78. Présence de la modalité 'épandage' à la question fermée multiple 'Type de travaux effectués'

- 1. Oui 2. Non

79. Présence de la modalité 'transport marchandises' à la question fermée multiple 'Type de travaux effectués'

- 1. Oui 2. Non

80. Présence de la modalité 'andainage' à la question fermée multiple 'Type de travaux effectués'

- 1. Oui 2. Non

81. Présence de la modalité 'récoltes (foin par exemple)' à la question fermée multiple 'Type de travaux effectués'

- 1. Oui 2. Non

82. Présence de la modalité 'autres travaux' à la question fermée multiple 'Type de travaux effectués'

- 1. Oui 2. Non

83. Depuis combien de temps utilisez-vous la traction animale?

- 1. < 5 ans 2. 5 à 10 ans 3. > 10 ans

84. Pour qui travaillez-vous?

- 1. Pour vous uniquement
- 2. pour des clients uniquement
- 3. mixte

85. Estimation du volume horaire / jour

- 1. < 2h 2. 2 à 4h 3. > 4h

86. A quelle période utilisez-vous vos animaux?

- 1. Printemps 2. Ete 3. Automne
- 4. Hiver 5. Tte l'année

Vous pouvez cocher plusieurs cases (4 au maximum).

87. Présence de la modalité 'Printemps' à la question fermée multiple 'Période d'utilisation'

- 1. Oui 2. Non

88. Présence de la modalité 'Ete' à la question fermée multiple 'Période d'utilisation'

- 1. Oui 2. Non

89. Présence de la modalité 'Automne' à la question fermée multiple 'Période d'utilisation'

- 1. Oui 2. Non

90. Présence de la modalité 'Hiver' à la question fermée multiple 'Période d'utilisation'

- 1. Oui 2. Non

91. Présence de la modalité 'Tte l'année' à la question fermée multiple 'Période d'utilisation'

- 1. Oui 2. Non

92. Estimation de volume horaire annuel moyen (en h/an)

- 1. < 100 2. 100-200 3. 200-300
- 4. > 300 5. ne sait pas

MATERIEL

93. Comment vous fournissez-vous en outils?

- 1. Neufs 2. Occasion 3. Autoconstruction
- 4. Autres

Vous pouvez cocher plusieurs cases (1 au maximum).

94. Présence de la modalité 'Neufs' à la question fermée multiple 'Fournisseur Matériel'

- 1. Oui 2. Non

95. Présence de la modalité 'Occasion' à la question fermée multiple 'Fournisseur Matériel'

- 1. Oui 2. Non

96. Présence de la modalité 'Autoconstruction' à la question fermée multiple 'Fournisseur Matériel'

- 1. Oui 2. Non

97. Présence de la modalité 'Autre fournisseur de matériel' à la question fermée multiple 'Fournisseur Matériel'

- 1. Oui 2. Non

DIVERS

98. A quels types de concours participez-vous ?

1. Modèles et Allures 2. Travaux agricoles
 3. Attelage 4. Autres
 5. Aucun

Vous pouvez cocher plusieurs cases (4 au maximum).

99. Présence de la modalité 'Modèles et allures' à la question fermée multiple 'Concours'

1. Oui 2. Non

100. Présence de la modalité 'Travaux agricoles' à la question fermée multiple 'Concours'

1. Oui 2. Non

101. Présence de la modalité 'Attelage' à la question fermée multiple 'Concours'

1. Oui 2. Non

102. Présence de la modalité 'Autres concours' à la question fermée multiple 'Concours'

1. Oui 2. Non

103. Présence de la modalité 'Aucun' à la question fermée multiple 'Concours'

1. Oui 2. Non

104. Qu'est ce qui vous empêche de participer à des concours ?

1. Manque de temps 2. Manque d'intérêt
 3. Mauvaise expérience 4. Autres
 5. Rien

Vous pouvez cocher plusieurs cases (4 au maximum).

105. Présence de la modalité 'manque de temps' à la question fermée multiple 'Si ne fait pas de concours, pourquoi?'

1. Oui 2. Non

106. Présence de la modalité 'Manque d'intérêt' à la question fermée multiple 'Si ne fait pas de concours, pourquoi?'

1. Oui 2. Non

107. Présence de la modalité 'Mauvaise expérience' à la question fermée multiple 'Si ne fait pas de concours, pourquoi?'

1. Oui 2. Non

108. Présence de la modalité 'Autre raison' à la question fermée multiple 'Si ne fait pas de concours, pourquoi?'

1. Oui 2. Non

109. Présence de la modalité 'Rien' à la question fermée multiple 'Si ne fait pas de concours, pourquoi?'

1. Oui 2. Non

Résumé

Dans un contexte de diversification des débouchés de la filière trait, France Trait s'est associé à Agrosup Dijon pour mener une étude sur l'utilisation du cheval de trait dans l'agriculture contemporaine en France. Il s'agissait principalement de répertorier les entreprises utilisant le cheval agricole dans le cadre de leur activité économique, de définir les motivations des utilisateurs, d'estimer le nombre de chevaux au travail et leur volume horaire annuel. Une première étape a permis de recenser les utilisateurs du cheval de trait dans l'agriculture, principalement grâce aux associations de race, aux fournisseurs et aux institutions publiques (chambres d'agriculture) ou via internet et les réseaux sociaux. Une deuxième étape consistait en l'interrogation du plus grand nombre possible d'utilisateurs identifiés, via un questionnaire soumis par téléphone ou par courrier. Une dernière étape a été entreprise afin d'analyser les réponses : les questionnaires ont été recodés et les résultats étudiés avec le logiciel Le Sphinx[®]. Au total, plus de 300 utilisateurs du cheval de trait agricole ont été recensés, dont 97 qui figurent dans la base de données appartenant à France Trait. 31% des personnes recensées ont répondu au questionnaire. Le nombre d'animaux au travail estimé est d'environ 1100 chevaux, dont 220 qui seront réformés dans les cinq prochaines années. Les résultats obtenus ont permis d'observer un développement récent de l'utilisation du cheval de trait dans l'agriculture, principalement dans le secteur viticole, avec deux professions majoritaires : les prestataires de service et les exploitants. L'utilisateur type possède deux à quatre chevaux de trait Breton âgés de quatre à huit ans. Ceux-ci effectuent surtout du labour à raison d'environ 300 heures annuelles réparties sur les quatre saisons. L'achat se fait majoritairement selon l'opportunité pour un prix compris entre 1500 et 3000 euros, la réforme est assez tardive. Un utilisateur sur deux achète ses chevaux par intérêt économique, par « coup de cœur » ou selon la proximité du lieu d'achat. Des études ultérieures devraient permettre d'affiner les conclusions tirées des résultats obtenus.

Mots-clés : cheval de trait, exploitant agricole, prestataire de services, Le Sphinx

Abstract

In the context of new emerging openings in the draft horse sector, France Trait and Agrosup Dijon joined to lead a study about the using of the draft horse in the French contemporary agriculture. The study consisted in identifying draft horse users for agriculture and their motivations. Besides, this work tried to estimate how many horses are currently working and for how many hours per year on average. A first step permitted to count draft horse users for agriculture in France thanks to the help of breed associations, suppliers, and public institutions. Social networks and the internet were also used. Then, users were asked to reply to a questionnaire by phone or by letter. Lastly, answers were analyzed by Le Sphinx® software. More than 300 draft horse users were counted and 97 agreed to appear in the database owned by France Trait. 31 percent of identified users replied to the questionnaire. About 1100 draft horses are currently working in French agriculture, 220 of them will be retired during the next five years. The results permitted to notice that using a draft horse for agricultural activities has been developed recently, especially in vineyards. Two professions were mostly identified: farmers and service providers. The typical user owns two to four young draft horses (four to eight years old) from Britain. They do mostly ploughing and work during the four seasons, on average 300 hours a year. The typical user chooses his horse by opportunities for an average price of EUR 1500 to EUR 3000. Horses are retired at a late stage. One user out of two buys his horses by economical or geographical reasons, or by feelings. However, further studies must be conducted to deepen these conclusions.

Key-words : draft horse, farmer, service provider, Le Sphinx® software